

ligion, de leur piété, de leur grandeur, de leur conquêtes, leurs noms, leurs armes, enfin leurs effigies.

En France on trouve l'effigie gravée sur les monoyes, dès le commencement de la Monarchie, & pendant toute la premiere race des Rois de France.

Dans la seconde, cet usage n'a pas été continué, & il y a peu de monoyes à effigie après Louis le Débonnaire.

Henri II. par édit du 8. Août 1548. ordonna que son effigie seroit empreinte à l'avenir sur les monoyes d'or & d'argent, au lieu de la croix qu'il fit ôter, comme trop aisée à être imitée par les faux monoyeurs.



 CHAPITRE II.

Quand & comment les François ont commencé à battre monoye.

VErs le commencement du quatrième siècle, les Francs ayant conquis la Ville de Tréves, entrèrent quelques tems après dans l'endroit où les Romains avoient battus leurs monoyes, & commencerent alors à en battre, en cuivre seulement, parce qu'ils ne trouverent aucune autre matiere. Ils ne changerent rien sur les quarrés, c'est-à-dire, que le côté de l'effigie & celui du revers, étoient de même que du tems des Romains. Peu de tems après, ils mirent *Galli* à la place de *Romani*, qui étoit une partie

du revers ; car il n'y avoit pas de légende : tout cela se passa avant l'élection de Pharamon à la dictature.

Avant d'aller plus loin , il est à propos de joindre ici en abrégé l'histoire de Pharamon , pour faire voir que ce fut par son ordre qu'une grande partie des effets de la monoye des Romains fut transportée , & que la monoye fut introduite dans les Gaules. Pharamon étoit fils de Marcovir chef des Colonies des Saliens & des Chamaves , les plus vaillans d'entre les peuples appelés Germains : ce qui signifie unis & alliés , indépendans & exempt de payer aucun tribut aux Empereurs Romains , comme avoient faits les Gaulois. La trêve qu'il fit avec ses ennemis ayant fait goûter à ses gens le repos ; les principaux d'entr'eux délibere-

rent d'élire un Dictateur perpétuel , qui porteroit le titre de Roi , sur lequel on se reposeroit du soin du Gouvernement.

Ils tinrent leur assemblée dans la Ville de Trèves , dans le Palais de Constantin , chacun donna la voix à Pharamond , ils l'éleverent sur un bouclier , & le porterent par-tout leur camp ; fut proclamé Roi , l'an 420. fit entendre aux Gaulois , qu'il ne desiroit entrer chez eux , que pour leur rendre la liberté , & les affranchir des tributs que les Romains exigeoient d'eux. Les Belges qui sont aujourd'hui ceux des Pays-Bas , reconnurent aussitôt ce nouveau Conquérant , il fit de belle Loix , qui furent nommées Saliques , à cause des Saliens qui étoient Prêtres de leurs Loix ; d'ailleurs les Sa-

liens étoient une nation des plus considérable des francs.

Avant de rendre Trèves aux Romains , il ordonna que l'on eut à transporter dans les Gaules les pièces qu'il crut inimitables , comme balanciers , &c. fit aussi emporter les quarrés qui avoient servis aux Francs , à battre Monoye pendant leur séjour à Trèves. Et cela dans l'intention d'en battre dans les Gaules , à cet effet il sollicita , & enfin engagea Balthafard le Monétaire de Trèves à venir dans les Gaules , pour mettre les Monoyes sur pied.

Après la reddition de Trèves aux Romains , Pharamond vint avec les Francs dans les Gaules , mais ils furent quatre ans sans battre Monoye , faute de matiere , & de gens qui s'y entendoient ; car Balthafard qui en

avoit battu à Trèves pour le compte des Francs , & qui s'étoit engagé de les aller servir , fut arrêté par les Romains , lorsqu'il se mit en chemin , pour aller joindre les Francs ; s'il fût parti avec eux , cela ne lui seroit pas arrivé ; mais leur ayant demandé du tems , pour l'arrangement de ses affaires , il lui fut accordé , & ne se mit en devoir de partir que trois mois après que les Romains eurent rentrés dans Trèves.

On n'a pas sçu ce que les Romains firent de Balthafard : ils le regardoient très-coupable , pour avoir mis sur les Monoyes des Francs , B. P. G. qui signifioit , *Balthasar pro Gallis*.

L'an 484. les Romains ont commencé à battre Monoye d'argent , alors les Triumvirs Monétaires , ajoutèrent à leurs qua-

lités : *Argento, Tres viri Monetales argento, flando feriundo* ; & si quelqu'autre Officier avoit fait faire la fabrication, il faisoit ajouter à sa qualité, *Cur. Den. Fac.* qui signifioit : *Cura vit denarium faciendum.*

L'an 546. les Romains ont commencé à fabriquer en or ; les Triumvirs Monétaires ajoutèrent *III. Viri Monetales Tri-*

Il y avoit dans l'Empire d'Occident six Monoye, sçavoir, Rome, Aquilée, Trèves, Arles, Lyon & Sciscia, qui est aujourd'hui Scicek.

Les Monoyes ont donc été introduites par Pharamond dans les Gaules.

La première Monoye qui fut établie dans les Gaules, fut à Arles, la seconde à Vienne en Dauphinois, la troisième à St.

André, qui est aujourd'hui Villeneuve-lès-Avignon, la quatrième fut à Narbonne.

Dans toutes les Monoyes, on ne fabriquoit que des espèces de cuire, qui avoient pour effigie la prise de Trèves, & pour revers : *Divitia Trevirensis*, surmontée par les lettres initiales du Monétaire sans millésime.

En 622. il y avoit déjà une Monoye Royale à Limoge, dont le Maître étoit Abdon Orphèvre, chez lequel St. Eloy fut mis en apprentissage.

Du tems du Roi Dagobert, *Eligius* étoit le nom du Monétaire. C'étoit St. Eloy, qui étoit encore Orphèvre, & qui demeuroit dans le Palais de Dagobert en qualité de *Comes sacrarum largitionum*, qui étoit presque ce que nous appellons aujourd'hui Intendant général des Finances.

La Monoye se fabriquoit dans le Palais, puisq[ue] l'on voit sur celles de Dagobert pour légende : *Moneta Palatina*, & pour Monétaire *Eligius*, qui étoit St. Eloy.

D'autres ont pour légende ; *Moneta Parisina Civitate*, & pour Monétaire *Eligius* ; qu'on pouvoit regarder comme général ou Maître de Monoye.

C'est ainsi que la Monoye fut introduite en France, & on a toujours continué à en battre presque sans interruption, soit en pur cuivre, en argent ou en or.

Il faut remarquer que l'on a commencé seulement à en battre en argent, dans le milieu de la première race de nos Rois. Sous le règne de Clovis II. en l'année 657. En laquelle il arriva une si terrible famine, que ce

Roi fit découvrir l'Eglise de saint Denis, qui étoit couverte de lames d'argent : les fit convertir en Monoye pour subvenir aux nécessités publiques ; il fit changer les coins, il y avoit pour effigie quelque monument, & pour revers, les lettres initiales du Monétaire : ce qui fut continué jusqu'en 740. sous le règne de Childeric III. & dernier Roi de la première race.

Dans la seconde race des Rois de France, on en a battu en or. En sept cens soixante sous le règne de Charlemagne Roi de France & premier Empereur ; ce ne fut cependant, qu'après avoir fait la création des douze Pairs de France, auxquels il donna à chacun un pied-fort, c'est-à-dire, une pièce d'or pesante le quadruple de celles qui étoient faites pour faciliter le commerce.

Son fils Louis le Débonnaire, fit faire trois fabrication en or à son avènement à la Couronne.

Charles le Chauve son fils, qui lui succéda, ne fit pas de même; il s'y prit sur le tard, c'est-à-dire, sur la fin de ses jours; car lorsqu'il mourut en 877. empoisonné par Ezechias son Medecin, Juif de nation, il y avoit en la Monoye de la matière déjà à moitié travaillée; pour convertir en espèces; mais sa mort inopinée en arrêta la fabrication.

Son fils Louis le Begue, qui mourut en 879. n'eut pas le tems d'en faire battre; mais ses fils Charles III. & Carlomans, de même que le reste des Rois de la seconde race, en ont tous fait battre toujours avec les lettres initiales du Monétaire.

Charlemagne a été le premier

à faire graver son effigie sur les Monoyes d'or, plusieurs Rois de la seconde race ont fait de même.

Quant à la troisième race, Hugues Capet, qui en étoit le chef, a imité Charlemagne, & même fait plus que lui; car il a fait graver son effigie, non-seulement sur les espèces en or, mais encore sur celles d'argent, & de haut billon, & non sur celles de pur cuivre: il fit fabriquer quantité de Monoyes d'or & d'argent; parce que son règne a été long, il mourut en 997. Il est le premier qui a fait battre des Médailles en or; sur un côté desquelles il y avoit son Portrait, non en buste, mais de la tête aux pieds. De l'autre côté de ces Médailles, il y avoit pour revers: *Primus inter pares.*

50. T R A I T É
Les autres Rois de la 3.^e race,
en ont tous fait battre, les uns
plus, les autres moins.

CHAPITRE III.

*Du terme de monoye en général,
& de tout ce qui est compris
sous ce terme.*

LE terme de monoye en gé-
néral comprend d'abord tou-
tes sortes de pièces d'or, d'ar-
gent, de billon ou de cuivre.
Sous le nom de monoye, on en-
tend encore le lieu où l'on bat
monoye : il signifie aussi un cer-
tain volume d'or ou d'argent mo-
noyé, auquel le Souverain a fixé
une valeur qui n'est jamais per-
mis au peuple d'augmenter ou de
diminuer.

Monoye, se prend aussi pour

DES M N N O Y E S. Si
plusieurs petites espèces d'argent,
de billon & de cuivre, qui ser-
vent à changer celles qui sont de
plus grande valeur.

Par monoye on entend aussi
toutes sortes d'espèces de criées.

C'est ici l'endroit de parler de
la différence qu'il y avoit autre-
fois entre la monoye Parisis &
Tournois ; car alors on disoit,
un sol Parisis, un sol Tour-
nois, &c. parce que dans ce
tems-là, il n'y avoit que Paris
& Tour où l'on battit monoye,
aux coins & armes des Rois de
France. Celles d'Arles, de saint
André & de Narbonne, avoient
leurs Souverains particuliers. A
l'égard de celle de Vienne, elle
fut supprimée à cause de la
trop grande distance qu'il y avoit
entr'elle & la Capitale : mais
dans la suite elle fut établie &
transferée à Lyon.